

# **Cinéfêtes 7**

## **Brodeuses**

**d'Eléonore Faucher**

Dossier réalisé par Laurence Emile-Besse  
Institut français de Berlin

## Sommaire

<b>I/ Fiche technique.....</b>	<b>page 3</b>
<b>II/ Résumé.....</b>	<b>page 4</b>
<b>III/ Les personnages .....</b>	<b>page 4</b>
<b>IV/ Introduction du film par l'image.....</b>	<b>page 6</b>
<b>V/ Pistes de travail.....</b>	<b>page 7</b>
<b>1/ Un film conçu comme une suite de tableaux.....</b>	<b>page 7</b>
a/ La peinture hollandaise comme source d'inspiration du film.....	<b>Page 7</b>
b/ Des plans inspirés par le modèle de la nature morte.....	<b>Page 9</b>
<b>2/ Un film sur la transmission.....</b>	<b>page 11</b>
a/ Les différentes formes de la transmission.....	<b>page 11</b>
b/ Le fil, une métaphore de la transmission.....	<b>page 12</b>
<b>VI/ Extraits de dialogues .....</b>	<b>page 14</b>
<b>1/ De retour de l'hôpital, Guillaume et Claire sont dans la voiture.....</b>	<b>Page 14</b>
<b>2/ A l'hôpital, Claire et Mme Mélikian.....</b>	<b>Page 15</b>
<b>3/ Claire et son frère.....</b>	<b>page 15</b>
<b>VII/ Critiques du film et sites Internet .....</b>	<b>page 16</b>

## **I/ Fiche technique**

Les Brodeuses

France, 2003

Genre : Drame

Durée : 88 min

Production : Sombrero Productions / Mallia Films / Rhône-Alpes Cinéma / Fondation GAN pour le Cinéma

Réalisateur : Eléonore Faucher

### **Acteurs :**

Lola Naymark

Ariane Ascaride

Marie Félix

Jackie Berroyer

Thomas Laroppe

### **Scénariste :**

Eléonore Faucher

Gaëlle Mace

### **Directeur de la photo :**

Pierre Cottreau

### **Ingénieur du son :**

François Guillaume

### **Auteur de la musique :**

Michael Galasso

**La réalisatrice:** Après des classes préparatoires cinéma à Nantes, Eléonore Faucher intègre l'école Louis Lumière en 1991. Durant ses études, elle réalise un premier court métrage, *Les toilettes de Belle-ville*, primé au festival de Créteil, puis au " 20 e court " de Paris, ainsi qu'au festival de Valenciennes. En 1998, elle réalise un second court métrage plus personnel, *Ne prend pas le large*. Elle intègre ensuite la Fémis et commence l'écriture de *Brodeuses* en 2002, qui reçoit l'aide à la réécriture du CNC et le soutien de la Fondation Gan.

### **Prix obtenus par le film:**

Grand Prix de la Semaine de la critique, Cannes 2004

Prix Michel d'Ornano, meilleur scénario (Eléonore Faucher), Festival du film américain de Deauville

Publikumspreis "Die fliegende Kamera", 21. Französische Filmtage Tübingen

Verleihförderpreis, 21. Französische Filmtage Tübingen

Nominiert für den Preis der Hamburger Filmkritik, Filmfest Hamburg 2004

## II/ Résumé:

Claire (Lola Naymark) a 17 ans. Seule et enceinte de 5 mois, elle décide d'abandonner son travail au supermarché, de quitter sa famille qui ignore son état et d'accoucher sous X<sup>1</sup>. Elle quitte alors le supermarché où elle travaille et se réfugie chez Mme Mélikian (Ariane Ascaride), brodeuse pour les grands couturiers qui lui transmet les secrets de son art. Une amitié nouvelle va naître entre les deux femmes, Claire sauvant la vie de Mme Mélikian qui suite à la mort de son fils fera une tentative de suicide. Mme Mélikian à son tour aidera Claire dans sa décision de garder l'enfant qu'elle porte en elle.

## III/ Personnages:

Commentaire de la réalisatrice Eléonore Faucher sur ses personnages:

„Je les ai tous écrits à partir de moi-même. Je peux d'ailleurs me reconnaître en chacun d'eux. Claire a la force de caractère de ses 17 ans, une grande détermination, alliée à beaucoup de respect pour Mme Mélikian. Ce qui ne l'empêche pas d'être effrontée par moments avec elle. Elle a aussi un potentiel de vie incroyable.

Mme Mélikian, qui est interprétée par Ariane Ascaride, était fondée sur le deuil de son fils, avec qui elle vivait seule, ainsi que sa pudeur, sa retenue, et son métier de brodeuse pour la haute couture“.

### **Claire:**

Personnage principal du film, elle **apparaît pratiquement à toutes les scènes** comme si littéralement elle était au centre de toutes les situations. Comme l'ensemble des personnages du film; elle parle peu mais **exprime ses sentiments par les gestes**, les attentions (voir la scène où elle offre l'écharpe qu'elle a brodée à Mme Mélikian). La jeunesse du personnage est très bien rendue à travers son côté imprévisible, ses réactions parfois brutales, son goût de l'indépendance et sa recherche maladroite d'affection. Notez aussi que le personnage est **à la croisée de plusieurs mondes** qui ne communiquent pas entre eux mais entre lesquels Claire circule avec assez d'aisance: l'Intermarché, sa famille (des agriculteurs charentais), la famille assez bourgeoise de son amie Claire et enfin le monde de Mme Mélikian qui côtoie les grands noms de la mode.

### **Mme Mélikian:**

Personnage de veuve, en deuil de son fils, elle va paradoxalement incarner la **figure maternelle** que recherche Claire. Figure de mère ou plutôt de grand-mère car la réalisatrice avait d'abord pensé à une actrice beaucoup plus âgée, Ariane Ascaride a accepté pour le rôle de se vieillir et de volontairement durcir ses traits.

Mme Mélikian est d'abord présentée comme un personnage qui **s'oppose point par point à Claire**: elle a perdu un enfant alors que Claire en attend un, elle incarne la mort face à la vie, ne

---

<sup>1</sup> Accoucher sous X, c'est accoucher sans que le nom de la mère ne figure jamais dans aucun dossier, le X désignant l'anonymat de la mère .

serait-ce que par sa robe de deuil noire et austère qui contraste avec les couleurs vertes et bleues et les formes rondes de Claire. La réalisatrice souligne pourtant la **sensualité** du personnage à travers quelques détails: goût pour les étoffes, bas résille que remarque Claire dans l'escalier, flacons de parfums et poudriers que la jeune fille admire et qui contrastent pourtant avec les vêtements austères que Claire met dans la valise.

La rencontre et la relation avec Claire vont véritablement permettre une **renaissance du personnage**, renaissance que la réalisatrice rend perceptible là encore par plusieurs gros plans sur certains gestes: maquillage, main de Mme Mélikian caressant la joue de Guillaume ou effleurant ses doigts. Notez aussi que le rapprochement entre les deux personnages est visuellement exprimée par les scènes elles-mêmes: au début de leur rencontre, Claire et Mme Mélikian travaillent séparément, les dernières scènes au contraire nous les montrent toujours travaillant ensemble sur le même métier à broder, prises en plongée et tissant ensemble comme reliées par un **fil à la fois réel et symbolique de leur relation**.

#### **Le choix des actrices selon la réalisatrice:**

„Avant que je ne commence le casting, Ariane Ascaride a lu le scénario dans le cadre du Festival d'Angers. Je ne pensais pas à elle pour ce rôle car elle était trop jeune, mais j'étais contente de faire sa connaissance. L'expérience de sa lecture à Angers a été déterminante, parce qu'elle a aimé le scénario, et parce que j'ai aimé le scénario tel qu'elle le lisait. Beaucoup de lecteurs ajoutaient de la noirceur à l'histoire, ne sentaient pas **certaines pointes d'ironie**. Elle si. Tout de suite. Et sans que je ne lui aie dit quoi que ce soit. J'ai attendu 10 jours avant de lui proposer le rôle, pour ne pas m'emballer. Elle a accepté de se vieillir, de se durcir, et elle est entrée dans le personnage comme dans un gant...

Pour le rôle de Claire, nous avons fait un casting classique. Et Lola Naymark est arrivée. Elle était la description exacte de Claire dans le scénario, avec ses cheveux roux flamboyants, et son air effronté. Lola était une évidence. C'est déjà une formidable comédienne, avec à la fois beaucoup de fraîcheur et beaucoup de métier“.

**Guillaume**: frère de Julie, la meilleure amie de Claire, il était avec Ishran, le fils de Mme Mélikian lors de l'accident de moto qui a tué ce dernier. D'abord renfermé et peu loquace, il se sent coupable de la mort d'Ishran. La première séquence où il apparaît le montre blessé à la joue et on verra symboliquement et réellement cette cicatrice d'abord envahissante disparaître progressivement .

Guillaume fait intégralement partie d'un trio qui l'associe à Claire et à Mme Mélikian: comme elles, il se retrouve **à la charnière entre la vie et la mort**: cette position particulière est exprimée métaphoriquement à travers les poissons qu'il pêche: de l'anguille assommée par sa mère dans la cuisine à la carpe qu'il relâche parce qu'elle est pleine d'oeufs, il finit par accepter la mort de son ami et la grossesse de Claire en observant le cycle de la vie dans la nature.

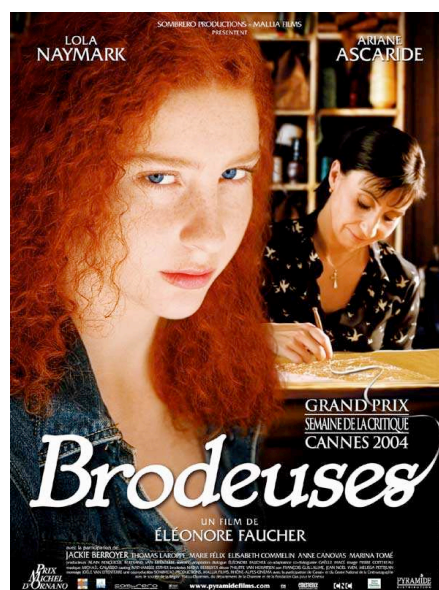
**Ishran**: fils de Mme Mélikian, mort alors que le film commence, il reste néanmoins plus présent que bien des personnages vivants. Faites noter à vos élèves comment il **apparaît „en creux“** dans tout le film: Mme Mélikian fermant la fenêtre avec un air de souffrance sur le visage quand elle entend passer une mobylette; ou encore quand, pour la première depuis la mort du jeune garçon, retentit le bruit de la machine à coudre qui n'est pas actionnée par Ishram mais par Claire. Notez aussi la moto, objet testament d'Ishram et la porte qui s'entrouvre rapidement sur sa chambre vide.

**La famille de Claire:** notez que **le père de Claire n'apparaît jamais**, seuls sont présentés son petit frère et sa mère. La figure de la mère est intéressante car contrairement au groupe formé par Claire, Guillaume et Mme Mélikian, elle fait partie des **personnages qui cherchent à comprendre par le langage et non par les gestes**. Nous avons évoqué plus haut la scène emblématique où face à sa fille qui lui montre de profil son ventre de femme enceinte, elle ne voit rien mais insiste pour savoir ce qui ne va pas. L'intérêt du personnage réside aussi dans le **contraste entre la mère réelle montrée dans le film et la mère rêvée**, peignant les cheveux de sa fille ou au troisième plan d'une scène où Claire tient un enfant dans ses bras (voir les scènes de rêve).

**La famille de Julie**, l'amie de Claire est présentée par contraste comme une famille bourgeoise assez unie, dont on voit en tous cas l'ensemble des membres contrairement à celle de Claire dont les membres sont toujours présentés seuls. Seul le petit frère de Claire essaie désespérément de faire le lien entre Claire et ses parents.

#### IV/ Introduction au film par l'image

L'affiche allemande et l'affiche française



**Activités pour les élèves. Observez les deux affiches ci-dessus en vous posant les questions suivantes:**

1. quels sont les éléments communs aux deux affiches?
2. quels sont les éléments qui les différencient?
3. d'après vous, quelle est l'affiche qui vous semble représenter le mieux le film? Pourquoi?
4. proposez un troisième projet d'affiche pour *Brodeuses*. Quels éléments voudriez-vous mettre en avant par rapport aux affiches ci-dessus?
5. en regardant l'affiche allemande et en pensant à un autre film, demandez-vous pourquoi le titre „*Brodeuses*“ a été traduit par „*Perlenstickerinnen*“? Pourquoi la jeune fille est-elle représentée avec un turban bleu?

## V/ Pistes de travail

### 1/ Un film conçu comme une suite de tableaux:

#### a/ La peinture hollandaise comme source d'inspiration du film:

*Brodeuses* est un film **très inspiré par la peinture**: l'affiche retenue en Allemagne et la traduction même du titre „die **Perlenstickerinnen**“ rappelle de façon astucieuse le film „La jeune fille à la perle“ racontant la vie imaginée du modèle de Vermeer.

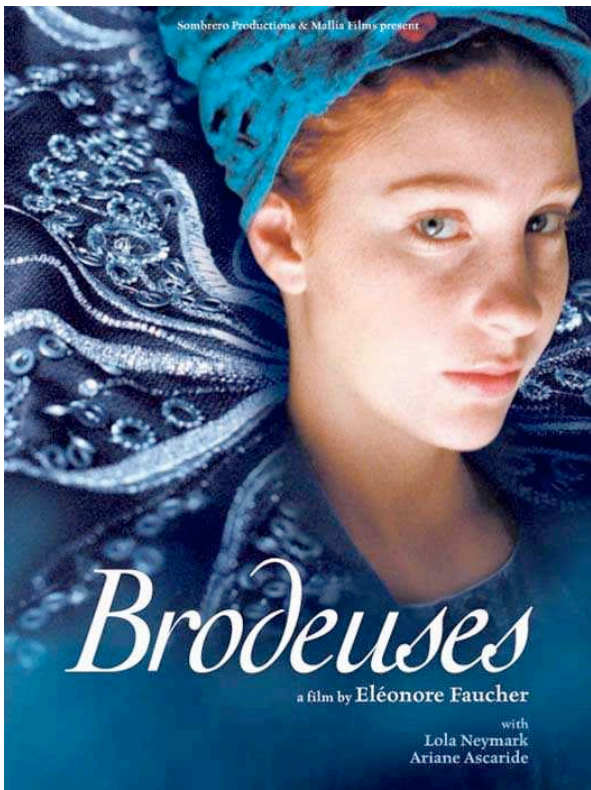
L'inspiration du peintre hollandais est rendue explicitement présente par plusieurs éléments :

- la coiffure en turban bleu de Claire qui rappelle explicitement le tableau de Vermeer (voir reproductions p.9)
- le souci de composer des scènes avec quelques couleurs qui se répondent : notez par exemple que les deux seules photos de la cuisine de Claire représentent des pommes vertes et des oranges qui ont pour seule fonction de créer un rappel des couleurs de la jeune fille (cheveux roux et gilet vert)
- la lumière utilisée notamment dans les scènes d'intérieur : soit très blanche soit composée de jaune. Comparez par exemple *la dentellière* de Vermeer p.8 et la photo p.9
- la composition des plans: regardez par exemple la photo de la scène reproduite en page 8: il semble que sur 3 plans différents (Claire, puis Mme Mélikian à droite de la fenêtre et enfin les bobines de fil), la réalisatrice ait regroupé trois tableaux de Vermeer.
- De la même façon, notez comment la caméra filme au plus près et toujours sous plusieurs angles la broderie en train de se constituer comme pour en saisir le grain, l'épaisseur, la consistance, véritable obsession de peintre.

#### **Activités pour les élèves :**

Comparez les tableaux de Vermeer ci-dessous et rapprochez-les des photos du film page 8

- Quels sont les thèmes communs aux tableaux de Vermeer et à ceux des photos reproduites ?
- Quelles sont les couleurs utilisées par Vermeer ou par la réalisatrice ?
- Montrez pour chaque photo comment l'image est composée comme les tableaux de Vermeer.
- Analysez pour chaque photo et chaque tableau d'où vient la lumière.





Vermeer de Delft : La dentellière, 1670.



Vermeer de Delft : La jeune fille au turban, 1665.

Vermeer de Delft : La lettre d'amour, 1667



Vermeer de Delft : La liseuse à la fenêtre, 1659

b/ Des plans inspirés par le modèle de la nature morte:

Malgré la présence des personnages, le modèle de la **nature morte (Stilleben)** est extrêmement présent tout au long du film. Rappelons que si ce genre pictural existe depuis toujours, ce sont les peintres hollandais au XVII<sup>e</sup> ou encore Chardin, peintre français du XVIII<sup>e</sup> qui lui ont donné ses lettres de noblesse.

Pistes pour montrer à vos élèves comment la nature morte influence la plupart des prises de vues d'objet du film :

- Faites leur remarquer **le nombre de plans muets** où l'image est entièrement consacrée à un objet ou à un geste: allumer un bâton d'encens, broder, tuer une anguille, couper des choux, casser des noix. S'il y a bien une présence humaine, la caméra est entièrement focalisée sur la main, le geste, comme si les visages n'avaient plus d'importance. Comme dans la nature morte, c'est l'objet qui est mis en scène au dépens de l'humain.
- **Étude des couleurs:** à la manière d'un tableau, le film se compose par touches et par rappel de couleurs: sur pratiquement chaque scène vous pouvez demander aux élèves de relever les couleurs qui se répondent (voir les photos). Notez aussi que l'Intermarché où travaille Claire est justement filmé sans recherche de correspondances de couleurs, seuls le gris et le rouge domine pour mieux souligner la laideur du lieu qui s'oppose aux couleurs très étudiées des autres lieux (atelier de Mme Mélikian, studio de Claire ou campagne)
- **Correspondances entre couleurs mais aussi entre formes:** observez comment par exemple dans la où Claire se regarde dans la glace, son ventre sous le gilet vert est présenté comme les choux qu'elle récolte. Notez évidemment l'ironie de la réalisatrice qui a choisi des choux (là où selon la légende naissent les garçons) comme légume que la jeune fille récolte! Autre rappel: les nuages qui se lèvent avant l'orage dans un ciel gris et blanc sont filmés comme les peaux de lapin que Claire caresse et coupe au début du film.



Chardin: La raie, 1728, Louvre Paris

Source: [http://perso.orange.fr/art-deco.france/IMAGES/chardin\\_raie.jpg](http://perso.orange.fr/art-deco.france/IMAGES/chardin_raie.jpg)

**Activités pour les élèves à partir de *la Raie* de Chardin :**

1. Cherchez dans le dictionnaire ce qu'est une **raie**
2. Décrivez la raie représentée ci-dessus : à quoi ressemble-t-elle ?
3. De quelle scène du film mettant en scène un poisson mort pourriez-vous rapprocher ce tableau de Chardin ?
4. A votre avis que symbolise la mise à mort de l'anguille (Aal) dans le film *Brodeuses* ?

**Questions pour les élèves:**

1/ Qu'est-ce qu'une nature morte? Pour vous aider, allez consulter le site:

<http://www.bemberg-educatif.org/sommaire/naturemorte.html>

2/Comme vous l'avez-vu sur le site,chaque objet de la nature morte a un rôle symbolique :que symbolise selon vous la noix qu'épluche Claire ou encore la carpe pleine d'œufs que Guillaume finit par relâcher

3/ Selon vous, quelles scènes ou plans du film sont inspirés par le modèle de la nature morte? Pourquoi?

4/ Dans le film quelle scène ou plan consacrés à un geste quotidien préférez-vous et pourquoi?

5/ Si vous étiez réalisateur d'un film, quel geste quotidien aimeriez-vous filmer et pourquoi?

**2/Un film sur la transmission:**

**a/ Les différentes formes de la transmission**

Avec *Brodeuses*, la réalisatrice Elenonore Faucher a voulu faire un film sur la transmission:

« Mon inspiration tourne toujours autour de mes parents et de la transmission. Ce qui a d'abord dirigé l'écriture, c'est la relation entre une femme âgée et une jeune femme, ce qu'elles peuvent s'apporter sans la moindre douceur, presque malgré elles, et qui correspond assez à la relation que j'avais avec ma grand-mère.

Un jour où j'étais en train de reprendre un pull en me disant que je ferais mieux de le jeter, j'ai réalisé que je n'aurais jamais fait ce geste si je n'avais pas vu ma grand-mère reprendre des vêtements qui se trouvaient parfois dans sa boîte à couture depuis des années. Nous n'étions pas particulièrement proches, mais je me suis rendue compte que j'étais faite de tous ces gestes là, que ma grand-mère et mes autres grands-parents, que mes parents, existaient quelque part en moi et que même si je ne suis que moi-même, je ne suis rien sans eux“.

Plus encore le film montre comment la transmission peut s'effectuer ou ne pas s'effectuer:

Mme Mélikian et Claire se trouvent dans une situation que tout oppose: l'une vient de perdre son fils quand l'autre se trouve enceinte d'un enfant dont elle ne veut pas: la première ne peut plus transmettre, la seconde ne le veut pas. Pourtant c'est justement à partir de cette opposition que les deux femmes vont se rencontrer, Mme Mélikian acceptant de transmettre à Claire son savoir.

Ce thème de la transmission est illustrée tout au long du film par toute une série de métaphores comme l'explique la réalisatrice:

"Dans le film, la broderie joue comme un journal intime, dit la réalisatrice, parce que l'art, c'est aussi savoir exprimer ce qui vous habite. Claire, la jeune fille, travaille à partir de matériaux de récupération - peaux de lapin, rondelles de plomberie - sans technique. Ce côté tactile comptait beaucoup pour moi. Il fallait que le métier à broder chez Mme Mélikian, la femme d'expérience, évolue comme le bébé s'épanouit dans le ventre de Claire. **L'atelier est à mes yeux une sorte de grotte où elle se cache, comme un ventre.** Et les **tissus transparents**, à travers lesquels les femmes sont filmées, qui laissent voir les mains au travail et les visages, sont **comme ces voiles de chair que l'enfant va traverser pour naître.**"

#### Activités pour les élèves :

1. A partir de l'interview de la réalisatrice de Brodeuses ci-dessus et en vous rappelant le film, notez quelles sont les différents thèmes du film qui traitent de la transmission.
2. Montrez comment dans le film, le fil qui sert aux brodeuses est une métaphore de la transmission.
3. Observez les deux photos ci-dessous : comment le thème de la transmission est-il représenté à travers l'image ? A l'aide des scènes précédant le rêve de Claire, montrez comment les cheveux de Claire constituent un « fil directeur » (roter Faden) entre les différentes scènes.



## **b/ Le fil, une métaphore de la transmission :**

### **Activités linguistiques:**

Le français est riche d'expressions liées au fil: l'exercice ci-dessous vous permet d'apprendre à vos élèves quelques unes de ces expressions idiomatiques. Vous trouverez plus loin l'origine de quelques unes de ces expressions

### **Exercice: reliez l'expression à sa signification:**

Pour vous aider dans vos recherches

[www.expressio.fr](http://www.expressio.fr)

[www.francparler.com](http://www.francparler.com)

**1/ La vie ne tient qu'à un fil**

**2/ Son histoire est cousue de fil blanc**

**3/ Sur le fil du rasoir**

**4/ Au fil du temps, au fil des pages**

**5/ Donner du fil à retordre**

**6/ Filer un mauvais coton**

**7/ Ne pas avoir inventé le fil à couper le beurre**

**8/ Le fil d'Ariane**

**A/ ne pas être très intelligent**

**B/ au fur et à mesure**

**C/ cette histoire est fautive et ça se voit**

**D/ donner du mal, du souci**

**E/ être dans une situation difficile**

**F/ la mort peut arriver à tout moment**

**G/ à la limite et de façon dangereuse**

**H/ le moyen de se guider**

### **Réponses:**

**1-F; 2-C; 3-G; 4-B; 5-D; 6-E.7-A.; 8-H**

### **La vie ne tient qu'à un fil:**

Allusion aux Parques, divinités du destin, représentées comme des fileuses mesurant à leur gré la vie des hommes; elles sont au nombre de trois: Nona, Decima et Morta. Les trois Parques ont chacune un rôle bien défini: Nona fabrique le fil de la vie, Decima déroule ce même fil et Morta le tranche de ses ciseaux.

### **Être cousu de fil blanc:**

Le sens de cette expression s'appuie sur une comparaison très simple et donc très efficace, qui prend sa source dans l'univers de la couture. Utiliser du fil blanc pour raccommoder un vêtement de couleur, c'est montrer la couture faite au lieu de la cacher. On aura donc bien compris que lorsqu'on dit d'une histoire qu'elle était cousue de fil blanc, on cherche à montrer que tout y était prévisible et que son dénouement ou ses mystères étaient bien trop grossiers pour rester cachés bien longtemps.

### **Sur le fil du rasoir:**

L'expression désigne la partie tranchante du rasoir, la plus dangereuse mais aussi la plus mince. Faire quelque chose „sur le fil du rasoir“, c'est donc le faire dans des conditions difficiles et dangereuses.

**Donner du fil à retordre:**

Dans le domaine du tissage, on tordait autrefois plusieurs fils entre eux pour en obtenir de plus solides. Cependant, cette opération n'était pas simple dans la mesure où les fils n'étaient pas toujours de même largeur. Il fallait donc beaucoup d'expérience et de minutie pour pouvoir obtenir un fil retors de la meilleure qualité qui soit. Cette étape causant beaucoup de peine, on a utilisé l'expression "donner du fil à retordre" pour signifier que quelque chose ou quelqu'un créait beaucoup d'embarras.

**Filer un mauvais coton:**

Cette expression s'applique aux personnes dont la situation prend une mauvaise tournure. Qu'il s'agisse de la santé ou des affaires, filer un mauvais coton ou filer un vilain coton annonce le danger d'une aggravation qui pourrait être inéluctablement néfaste.

Cette expression date du XIX<sup>ème</sup> s. et nous vient du monde du tissage. Elle a en fait supplanté jeter un vilain coton, où le terme jeter était d'usage courant et signifiait produire, donner.

L'expression jeter un vilain coton exprimait alors le fait que le coton produit soit de moins bonne qualité ou qu'une étoffe prenne un aspect cotonneux (et donc perde son aspect lisse).

**Le fil d'Ariane:**

L'expression "le fil d'Ariane" trouve son origine dans la mythologie. Pasiphaé, mère d'Ariane et reine de Crète, avait engendré un monstre, le Minotaure, suite à ses amours contre nature avec le taureau d'Apollon. Son époux, le roi Minos, demanda au célèbre ingénieur et architecte Dédale de construire un bâtiment capable de retenir prisonnier le Minotaure. Dédale construisit un labyrinthe si compliqué que quiconque y entrait ne pouvait plus en ressortir. Thésée débarqua un jour sur l'île pour affronter et tuer le Minotaure. Ariane tombée sous le charme du héros athénien demanda au bâtisseur du piège le moyen d'en sortir. Dédale lui révéla alors qu'il suffisait simplement de s'y introduire en déroulant un fil de laine derrière soi que l'on rembobinerait ensuite pour sortir. Thésée informé par Ariane de la solution, tua le Minotaure, sortit du labyrinthe et enleva Ariane.

L'expression "le fil d'Ariane" caractérise, en référence à cette légende, le moyen qui permet de se diriger au milieu des difficultés, de raisonner.

Source: [www.expressio.fr](http://www.expressio.fr)

**VI/ Extraits de dialogues:**

Quelques dialogues sont retranscrits ci-dessous. Faites remarquer à vos élèves que les **dialogues sont peu nombreux dans le film car le plus important passe généralement par la vue ou par le geste**: notez par exemple comment Claire n'annonce pas sa grossesse à sa mère mais se pose de profil, ventre en avant pour lui montrer qu'elle est enceinte. La scène se répète d'ailleurs ensuite avec Mme Mélikian à l'hôpital (dialogue 2 ci-dessous): observez que souvent dans le film, **le geste ou l'attitude sont utilisés à la place du langage**.

**1/ De retour de l'hôpital, Guillaume et Claire sont dans la voiture:**

Claire: Tu pourrais faire un effort quand même pour venir demain

Guillaume: Je peux pas, je sais pas quoi lui dire

Claire : Je vais me retrouver toute seule avec elle. C'est qui la petite amie d'Ishran?  
 Guillaume: Il en avait pas  
 Claire : Comme toi, alors?  
 Guillaume: C'est Lucie qui t'a dit ça? Vous parlez que de ça entre filles. Et toi, c'est qui ton mec?  
 Claire : J'en ai pas  
 Guillaume: Je croyais  
 Claire :Tu croyais quoi?  
 Guillaume: Rien  
 Claire : Tu croyais que c'était qui?  
 Guillaume: J'en sais rien, je dis ça comme ça (Guillaume lui caresse la nuque). Tu viens déjeuner à la maison?  
 Claire : Non, laisse-moi chez Mme Mélikian  
 Guillaume: Je t'appellerai

#### **Questions pour les élèves:**

Caractériser le ton de la conversation entre Claire et Guillaume au début, au milieu et à la fin du dialogue.

Que cherchent à savoir en réalité les personnages l'un sur l'autre ?

#### **2/ A l'hôpital, Claire et Mme Mélikian:**

**Mme Mélikian:** Je vais rentrer chez moi, il fait que je renvoie le voile chez M Lesage. (Silence).

Pourquoi tu viens me voir, Claire?

(Silence): Claire défait son gilet pour montrer de profil son ventre

**Mme Mélikian:** Si c'est pour me montrer que tu es enceinte, j'avais remarqué!

**Claire :** Je vais accoucher sous X, je peux pas retourner à l'Intermarché. Silence. Les coucouc ils font leurs oeufs dans le nid des autres.

**Mme Mélikian :** Mais tu n'es pas un coucou, Claire

**Claire :** Ca vous a pas dérangé de vous suicider en me laissant tomber!

**Mme Mélikian:** Mais ça fait pas 15 jours qu'on travaille ensemble, tu peux pas compter sur moi comme ça! Et tes parents?

#### **Questions:**

- Quel rôle Claire veut-elle faire jouer à Mme Mélikian?
- Quelle autre scène dans le film présente Claire en train de mettre en avant son ventre pour le montrer et à qui? Pourquoi ces deux scènes sont-elles mises en parallèle?

#### **3/ Claire et son frère:**

**Claire:** C'est quoi ton déguisement?

**Thomas :** Ben, c'est une citrouille, c'est à cause de mes cheveux, ils ont tous voulu que je fasse une citrouille!

**Claire:** Pourquoi t'as une cape noire?

**Thomas:** Ben maman, elle a pas eu le temps de finir et derrière y'a un trou

**Claire:** T'aurais dû venir me voir, je t'aurais arrangé ça

**Thomas :** La dernière fois tu m'as envoyé chier. (Silence) Claire, c'est vrai que t'as le cancer ?

**Claire:** N'importe quoi, d'où tu sors ça?

**Thomas :** C'est les gars à l'école

**Claire:** Tu y crois?

**Thomas :** Ils disent que t'as le cancer, que tu perds tes cheveux

**Claire:** Je te l'aurais dit quand même! Ben vas-y, tire si tu veux! C'est dans combien de temps ton défilé?

**Thomas :** Je sais pas, y'a la chorale avant

**Claire:** Ben, monte derrière, je vais réparer ton costume

**Thomas:** T'es folle, je passe en premier

**Claire:** Dans 10 minutes on est là et tu seras beaucoup plus beau !

### Questions pour les élèves:

Quelle image avez-vous de la mère de Claire à travers ce court dialogue ?

Comment vous apparaît la relation entre Claire et son frère ?

## VII/ Critiques du film et sites internet

<http://www.ecranlarge.com/critique-cinema-112.php>

Clara Fequant

Au vu de son pitch, Brodeuses laissait craindre un énième petit film français, spécialement destiné aux soirées thématiques d'Arte – « Accouchement sous X » et « Les métiers de l'artisanat ». Et pourtant, le premier long métrage d'Éléonore Faucher mérite bel et bien sa sortie en salles et son grand prix de la semaine de la critique au festival de Cannes 2004. Car la réalisatrice traite son sujet avec brio et finesse, livrant le portrait d'une jeune fille (subtile et touchante Lola Neymak prise dans des vents contraires) en plein bouleversement existentiel, qui, grâce à une passion et à un talent, la broderie, va se révéler et s'accomplir, autant professionnellement que personnellement. Mais au-delà de cette activité manuelle minutieuse et créative – finalement prétexte symbolique plus que véritable sujet –, c'est sa rencontre avec Mme Mélikian (magnifique Ariane Ascaride, elle aussi dans une lutte intérieure où la dignité doit triompher de la souffrance) qui va épanouir Claire. Et par le biais de leurs métiers à broder, les deux femmes vont s'aider tour à tour, s'accompagnant sur le chemin le plus juste mais aussi le plus courageux. Car l'intelligence du scénario est d'avoir réuni deux femmes, une jeune, apprentie, et son aînée, mentor et mère de substitution, toutes deux confrontées à deux événements opposés : la mort récente et la vie à naître, qui leur sont inacceptables.

Brodeuses est un morceau de vie, quelques mois décisifs dans l'existence de Claire et de Mme Mélikian, dont la réalisatrice prend le temps de montrer les moindres détails – les relations humaines, maternelles, mais aussi la solitude, le rejet, l'introversion, la rébellion... La « magie » et la tendresse de ce film résident justement dans cette multitude de thèmes, tous évoqués avec justesse et émotion. La mise en scène, lente et soignée, participe à installer l'histoire (les histoires) et les personnages, et à créer une véritable ambiance.

Ambiances contraires, à l'image de la dualité du film, qui oscille entre poésie et noirceur. Les plans silencieux et contemplatifs (les errances de Claire dans la campagne automnale, les gros plans sur son visage...), ainsi que l'esthétisme étudié des couleurs (la campagne, les vêtements et la chevelure de Claire, digne fille de cette nature, les tissus et matières travaillées par les deux femmes...) subliment le film. Les « tableaux » psychanalytiques illustrant les rêves de Claire, et le thème musical récurrent aussi fort qu'inquiétant, eux, l'assombrissent.

Tissé avec soin et patience, Brodeuses nous permet de découvrir une réalisatrice authentique qui nous invite ici à assister à un miracle : le deuil d'un enfant et l'acceptation de la maternité.

### **Allociné, mai 2004:**

La broderie tisse la toile...

La couture est vraiment dans le film, une métaphore du cinéma. Eleonore Faucher, la réalisatrice commente : "Quand on voit un film, on ne s'imagine pas le travail des techniciens. De même quand on voit un mannequin qui défile sur un podium, on ne s'imagine pas les heures de travail des petites mains qui sont derrière. Dans le film la broderie joue comme un journal intime, elle exprime ce qui habite les personnages."

La métaphore du fil...

Au coeur de l'histoire, le fil est très omniprésent dans Brodeuses. Symbolisant la filiation, le renouvellement de génération, le film s'est fait juste un an après que la réalisatrice eut accouché de sa fille et que sa grand-mère parte en maison de retraite.

### **Le Figaro du 15 mai 2004**

Après une formation de chef opérateur à l'école de Vaugirard et la réalisation de plusieurs courts métrages, Eléonore Faucher se retrouve aujourd'hui en compétition avec la caméra d'or à la Semaine de la Critique avec Brodeuses, son premier long métrage.

« L'idée du film m'est venue du fil et de l'aiguille, alors que je réparais un corsage. Initialement, je voulais raconter l'histoire d'une raccommodeuse. J'ai fini par opter pour une brodeuse, à l'univers plus artistique et poétique »

Afin de nourrir ses personnages, Eléonore Faucher a visité les ateliers de Lesage. Elle a surtout regardé et filmé Nadja Berruyer, une brodeuse indépendante, dont le travail est montré dans le film. „Chez elle, c'est la caverne d'Ali Baba, renchérit Eléonore Faucher. Il y a des stocks de perles multicolores, de paillettes, de strass, de dorures. C'est une magicienne. Lorsqu'elle n'oeuvre pas pour les grands couturiers, elle réalise des costumes de théâtre et de cinéma.>>

### **Article paru dans le Monde du 20/05/2004**

Pour son premier long métrage, Eléonore Faucher file la métaphore de la broderie, avec une jolie réussite. La trame est simple en effet : dans la campagne des Charentes, une très jeune femme (Lola Naymark) va mettre au monde dans quelques mois un bébé dont elle cache l'existence à sa famille. Pas très loin, une mère (Ariane Ascaride) fait le deuil de son fils. L'une est apprentie, l'autre est maîtresse dans l'art de la broderie. Ensemble, en travaillant, elles apprennent à composer avec l'existence. Sur ce récit, un peu convenu, Eléonore Faucher fixe délicatement tout ce qui fait le prix d'un film ; une attention à la lumière de l'hiver, à la texture des peaux et des étoffes, un grand respect pour ses deux actrices, qui trouvent très vite leur harmonie. Il arrive par moments que le décalage entre le rythme un peu gauche de la narration et la grâce des images fasse boiter ce joli film, sans jamais l'empêcher tout à fait de plaire.

### **Quelques sites pour lire d'autres critiques du film:**

#### **En français:**

<http://www.pyramidefilms.com/brodeuses/photos.html> (site officiel du film)

<http://www.jamshots.com/page0001003b.html>:

#### **En allemand**

<http://www.delphi-film.de/de/home/shop/aufdvd/dieperlenstickerinnen.php>

[http://www.munichx.de/sehen/die\\_perlenstickerinnen.php](http://www.munichx.de/sehen/die_perlenstickerinnen.php)

[http://www.angelaufen.de/filme/filme\\_a\\_z/p/perlenstickerinnen\\_die](http://www.angelaufen.de/filme/filme_a_z/p/perlenstickerinnen_die)